

## Haute pression à Toxichem

Alwyn Williams, directeur de la production d'une grande entreprise chimique britannique, Toxichem, eut un jour l'idée de produire sa propre électricité, en utilisant pleinement les capacités de l'énorme chaudière de l'usine, alors sous-utilisée. A cette époque, la production et la distribution d'électricité étaient de fait un monopole public, mais la législation, malgré de nombreuses restrictions et difficultés décourageantes, autorisait la production privée d'électricité.

Les premières études montrèrent toutefois qu'une chaudière à plus haute pression serait nécessaire. En ajoutant le turbo-alternateur indispensable, l'investissement nécessaire était conséquent et, pour cette année, le budget était déjà reparti. Alwyn Williams savait en outre qu'il allait rencontrer une forte opposition, notamment de la part de Gilles Robinson, le directeur des achats, qui jugeait le projet grotesque. Or Robinson était un personnage prestigieux, sorte d'enfant prodige qui avait connu une ascension rapide en chassant les gaspillages dans les contrats d'approvisionnements.

Le remplacement de la chaudière vint cependant bientôt à l'ordre du jour, en raison de l'augmentation des besoins en vapeur de l'usine. Robinson y vit l'occasion de négocier un bon contrat en achetant du charbon de basse qualité, et recommanda l'achat d'une chaudière d'un type spécial pouvant brûler ce charbon. Incidemment, Williams remarqua que cette chaudière pouvait faire tourner un turbo alternateur. Il appuya donc l'idée de Robinson.

Un an plus tard, Williams soumit un dossier au directeur général, recommandant l'achat d'un turbo-alternateur. Robinson se mobilisa aussitôt contre le projet. Il répétait que le projet était techniquement et financièrement absurde, que le boulot d'une entreprise chimique, c'était la chimie et pas l'électricité. Il s'assura l'appui d'autres membres de la direction et fit intervenir des experts qui soulèverent la gravité des conséquences d'une panne toujours possible du turbo-alternateur. Le comité d'investissement en discuta longuement et vivement, et rejeta le projet.

Quelques mois plus tard, le directeur général annonça son départ prochain. Williams et Robinson étaient tous deux candidats à sa succession. L'affaire du turbo-alternateur plaçait cependant Robinson en position de favori. Williams reprit alors le dossier et notamment les rapports des experts sur le problème des pannes. Il consulta son syndicat professionnel, en présentant son projet comme un problème de répression de l'initiative privée par un monopole public. Il recueillit l'avis d'autres experts, qui estimèrent qu'on pouvait à peu de frais raccorder Toxichem au réseau public en cas de panne. Le débat fut donc relancé et, pendant un an, les rapports et estimations se succédèrent. Williams s'assura le soutien du département comptabilité, qui avait reçu mission de présenter une estimation finale objective auprès du comité d'investissement.

Le projet fut approuvé et le turbo-alternateur fut acheté. Williams devint directeur-général et, cinq ans plus tard, une seconde chaudière et un second turbo-alternateur furent installés.

**Question :** Relevez les modèles décisionnels dans ce texte.